Observation

en 1733 dans le mois daoust Mad^lle. Jaevé
limonadiere a Namur ageé environ de vingt cinq
a vingt six ans d'un temperamment sec et melanc
holique recut un coup de fusil chargé a menus plombs
presque a bout touchant ce qui fait que tout le coup a porté
dans le meme endroit. mon confrere piront y fut
appellé la meme nuit de cette accident, et moy le
landemain en second. nous trouvames une playe ou
plustot une brisure ou hachure d'une aspect horrible
situeé un travers et demy de doigt, ou environ de la
partie laterale externe des apophises transverses de la
troisieme et quatrieme vertebre des lombes du coté gau
che. la direction de cette playe estoit de haut en bas
obliquement, et de derriere en devant, aussi obliquement
elle estoit irregulierement ronde et avoit environ quatre
travers de doigt de diametre. mon confrere se contenta
le premie iour de remplir la playe de charpis bratte
trempé dans leau de vie et bien exprimeé et cela par
ceque la blesseé sevanouit plusieurs fois et qu'on croyoit
quel alloit expirer. cependant elle revint de son evanoui
ssement et il la saigna apres quel fut bien remise. le
landemain nous consultames avec son medecin pour le
traitement de cette maladie ayant levé l'appareille,
et examiné la playe nous tirames tout ce que nous
pumes des corps estrangers que le coup y avoit ~~chassé~~ chassé
comme des morceaux de sa chemise, de ses habits, des baleine
de son corset et beaucoup de grain de plomb. nous pen
sames cette playe avec un digestive vulneraire, et anime
composé de terebentine, du stirax, de suppuratif, le iaune
d'oeuf et d'un demi tier d'eau de vie, avec lequel nous
chargeames des bourdonnets plats et mollets pour remp
lir la playe observant de lier les premiers. par dessus nous
appliquames des compresses imbibeés d'une fomentation resol
utif et animeé, et bien exprimeé le tout assujetis par le
bandage contentif. la malade fut mise a l'usage du boullion
~~et~~ et de la tisane. nous la resaignames le soir et nous

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nous contentames de renouveller les compresses. le troisieme
iour le ventre lui devint doulouraux et parut se gonfler
elle estoit travaillée des tranchées, des coliques qui repandoi
ent principalement a l'orifice interne de la playe avec des
vomissement et ces accidents augmenterent plusieurs iours
de suitte. le medecin lui ordonna une potion adoucissante
dans laquelle il fit mettre un grain de laudanum et on la
resaigna et lui appliquames des compresses de cette fomenta
tion (cy dessus enoncée) sur tout le ventre, on lui mit plusieurs
suppositoires, et clisteres et nous la pensames a l'ordinaire.
nous trouvames plusieurs iours de suitte des grains de plomb
dans ses matieres stercorales et dans ce temps la qui estoit le
quatrieme, sinqueme et sixieme iour la suppuration augm
enta avec tout les accidents cy dessus. enfin le huitieme
ou neuvieme iour l'intestin s'exfolia, et les matieres sterco
rales sortirent de sa capacite, et s'epancherent dans la playe
la meme chose arriva a l'urectere du meme coté puisque
l'urine moulliot et s'etendoient au large sur tout le linge
ou les matieres stercorales estoient epanchées et par laquelle
urine ces matieres estoient entourées; nous en fumes encor
confirmé par l'odeur et plusieurs chirurgeins et medecins
de la ville, et de la garnison eurent la curiosité de venir
s'en assurer. toutes ces matieres dans chaque inspiration
descendoient dans le fond de la playe au contraire dans
l'expiration elles remontoient et regorgoient au dehors de
la playe exterieur ayant remarqué cette alternatif nous
fimes tousser la blessée sans reprendre pour ainsi dire son
vent afin d'exciter une plus forte contraction au diaphragme
et aux muscles du bas ventre, par ce moyen les matieres ~~esto~~
estoient expulsées avec plus de force et ~~par ce moyen~~ en meme temps l'em
bouchure de la playe de l'intestin se presentoit a l'orifice
interieur de la playe des teguments contre lesquelles il
s'approchoit dans l'inspiration, et paroissoit s'eloigner par
le mouvement d'expiration, par le moyen du premié
la playe ~~souvroit large~~ de l'intestin souvroit large d'un
poulce de diametre, et par le dernié mouvement il se
fermoit si exactement, et avec tant de bruit qu'on lut enten
dus a quatre pas du lit. et dans ce temps ~~on y~~ y auroit

auroit put faire passer une eguille la plus fine sans toucher les bords de la playe de cette intestin. il recevoit a chaque constriction des matieres stercorales et purulente ces dernieres avoient apparemment tombé dans sa capacité parcequil presentoit une bouche comme une entonnoir dans le fond de la playe. on voyoit tres distinctement les matieres venir de plus bas que le fond de la playe puisque par le mouvement d'espiration elles paroissoient visiblement remonter sur le parois exterieur de l'intestin, en meme temps quels sortoient du canal de lintestin. cette grande abondance de matiere qui mouillot tout l'appareille et une partie des draps du lit. nous determina a penser cette playe trois fois le iour et a faire une incision a langle inferieure, parceque ces matieres estoient obligées de monter au moin quatre travers de doigts pour gagner l'orifice exterieur de la playe. par le moyen de cette incision nous rendimes les deux orifices de cette playe des teguments ~~plus~~ paralleles, et mimes pour ainsi dire les matieres plus a niveau en ~~[illegible]~~ procurant une pente a leurs ecoullement. nous ne permimes a la blessée que de prendre deux cuillerées de consommé toutte les deux heures, et de boire le moin quel put, et encor tres peu a la fois, le landemain nous trouvames les matieres stercorales un peu diminuée au contraire des lurine dont le panchement ~~pa~~ parut estre augmenté. cela dura plusieurs iours dans cette estat. les urines creuserent dans le fond de la playe et formerent un sinus qui se terminoit a la partie inferieure de los sacrum, que nous ouvrimes, et parceque la malade n'alloit point a la selle, et quel nestoit point entierement delivrée de ses douleurs de ventre nous lui fime donner la moitié dun lavement a la fois crainte quen le donnant tout entiere il ne se pancha dans l'adomen. lorsque tout les accidents furent passé on reduisit la malade a la plus grande abstinence de boisson quil fut possible. les matieres stercorales et urineuses diminuerent considerablement au bout de sinque ou six semaines, et elles augmentorent toutte les fois que la malade succedoit en aliment a nostre insceu

enfin au bout de deux mois ou environ les urines s'arretent entierement, et les matieres stercorales quelque peu de tems apres. mais dise ou doaze ensuitte la malade ne pouvant resister a une faim qui la devoroit (comme elle d'efoet) manger copieusement, et il sortis le iour ensuitte par l'intestin dont la playe se vacuoit des matieres stercorales bien liees, ce qui est arrivee trois ou quatre fois au moin dans l'espace d'un mois. enfin elle a gueris radicalement.

nous avons attribuee touts les accident a l'inflammatio qui accompagne et precede toujour la chuttes des escarres des intestins comme en effet ils ont diminue considerablement apres. alegard de la cicatrisation de l'ureteres ie crois que l'urine n'y passant qu'en tres petite quantite et asse rarement dans l'urctere blessé (dont le diamettre a dus s'exfolier dans sa totalité) le suc nourricier ne point entierement emporté par l'urine, ny ~~fibres~~ les fibres retressis racornis et durcis ~~fi~~ au point d'enboucher les issues dans la playe par consequent les chairs qui repullulent et regenerent peu a peu dans la circonference de la portion du canal ou il y a solution de continuite avec deperdition d'asse substance du canal ces chairs dont s'aucustent et s'appliquent si exactement dans cette partie qu'en s'agglutinant au canal de l'urctere els le retablissent dans son integrite ~~en me~~ pendant le temps que l'urine continüe peu a peu a se frayer sa routte.

i'ay remarqué plusieurs fois et davantage des plus experts, et anciens praticiens; que dans les blessures penetrantes du bas ventre avec epanchement sois des matieres stercorales, ou autres. si la playe est trop petite pour favoriser l'issue de ces matieres au dehors le blessé est oblige de mourir. ce ne pas ~~toujour~~ la meme chose si la playe est grande et que l'epanchement puisse s'evacuer au dehors et dans ce cas on en a vut plusieurs rechapper et ie peut prouver deux exemples de cette nature.

Observation

on establis ordinairement deux causes principales
pour la formation des hernies (ie ne parles pas des causes
externes) la premiere est une portion dintestin dont
le mouvement, et la situation sortant de ses limittes
naturelles presse continuellement, et permanement
contre une autre partie qui cede et se relache et ce
quon appelle cause antecedente.

la deuxieme cause quon appelle conjointe ou
~~anneaux~~ effectif est l'affoiblessement, ou le relachement des ~~anneaux~~ x
anneaux qui cedant a la pression de lintestin se relachent et se
dilattent par la presence dune portion dintestin adioute
(comme on explique) que par la pression continuelle
dune partie contre une autre il se fait une transudation
ou transpiration dhumeur qui relachent et affoiblissent
dautant plus les parties interentes.

Les indications pour guerir ces maladies sont
aussi deux principale. la premiere est de contenir
et arreter cette portion dintestin dans ses limittes na
turelles. la seconde est de retrecir ou rapprocher
les parois des anneaux. ces deux indications sont
parfaitement remplie par le moyen dun bandage
que lon pratique avec une bande de sept a huit
aulnes de longueur apres avoir fait rentrer les
parties sorties on y applique des compresses graduée
on approche un peu les cuisses du ventre et on pose de
compresses graduées sur la partie affectees lesquelles on
trempe dans leau de vie et encor mieu dans lesprit de
vin on forme le spica de laine que lon fait monter
iusque au cartilage xiphoide que lon serre asse fort
on fait observer au malade un diette severe (suivant
son temperaument) que lon augmente de iour en

iour pâr degré de meme que le bandage que lon resserre de plus en plus au bout de quinze iour ou trois semaines on fait prendre au malade quelque potion huileuse pour le preparer a une petite purgation et un mois apres une plus forte et la troisieme purgation que l'on fait prendre quinze iours ou trois semaines apres est encor plus forte au bout de deux mois et demis on diminue la pression du bandage touts les iours par degré il faut que le malade garde la chambre pendant la cure par ce moyen les intestins diminuent de mouvement et de diamettre ainsi que tout les muscles du bas ventre les anneaux se reserrent et se retrecissent a mesure quil y passent moin de fluide enfin toutte ces parties raptissent et diminuent considerablement de diamettre ces parties deviennent plus sollides parcequels ne sont plus si engorgee de liquide dont la presence les rend capable de trop de flexibilité dans le cas de ces maladies iay une experience iournaliere du succes de ce manuel et ce particulier quil le pratique nen manque aucun toutte la ville de en est temoin comme aussi ~~tout les tiaux~~ a vingt lieuse dalentour

Faudacq chirurgien
a Namur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

a Messieurs de
l'accademie de
chirurgie a paris